



LA COMÈTE
SCÈNE NATIONALE
Châlons-en-Champagne



MARS

MER 05 - 20H30

NEIGE

• PAULINE BUREAU / LA PART DES ANGES

THÉÂTRE

SAISON
24/25

THÉÂTRE | DURÉE : 1H25 | DÈS 10 ANS

NEIGE

PAULINE BUREAU / LA PART DES ANGES

Texte et mise en scène **Pauline Bureau**

Scénographie et accessoires **Emmanuelle Roy** | Costumes **Alice Touvet** |

Composition musicale et sonore **Vincent Hulot** | Dramaturgie **Benoîte Bureau** |

Vidéo et magie **Clément Debailleul** | Lumières **Jean-Luc Chanonat** | Perruques

Julie Poulain | Collaboratrice artistique **Valérie Nègre** | Assistanat à la mise

en scène **Léa Fouillet** | Cheffe opératrice tournage subaquatique **Florence**

Levasseur | Régie générale et plateau **Aurélien Bastos** | Régie plateau **Louise**

Vanoni | Régie lumière **Pauline Falourd** | Régie vidéo **Sylvain Jouanne** | Régie

son **Sébastien Villeroy** | Administration **Claire Dugot** | Production développement

Christelle Longequeue | Logistique **Eulalie Roux** | Presse agence **ZEF - Isabelle**

Muraour | Construction décor réalisé **Ateliers de La Comédie de Saint-Etienne**

| Accueil en répétitions **La Colline - théâtre national, La Comédie de Saint-**

Étienne - centre dramatique national.

Avec

Yann Burlot (le père), **Camille Garcia** (Neige), **Régis Laroche** (le chasseur),

Marie Nicolle (la mère), **Anthony Roullier** (Chris et l'adjoint de l'inspectrice),

Claire Toubin (Delphine et l'inspectrice).

Production Cie La part des anges | **Coproduction** La Comédie de Saint-Étienne – CDN ; La Colline – Théâtre national ; Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Théâtre Sénart – Scène nationale ; Le Bateau-Feu – Scène nationale de Dunkerque ; Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne ; Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne.

Pauline Bureau est actuellement associée à La Comédie de Saint-Etienne – CDN, à la Scène nationale 61 Alençon-Flers-Mortagne, au Bateau Feu - scène nationale de Dunkerque, et à L'Espace des Arts – scène nationale de Chalon-sur-Saône.

Avec la participation à l'écran de Camille Chamoulaud, pré-apprentie du CFA des arts du cirque - L'Académie Fratellini, Sylvia Rozenman-Conti et Oriane Fischer.

Remerciements à La jeune troupe de La Colline-Théâtre national, le Labec, Valérie Fratellini et Agnès Brun.

Spectacle répété et créé le 17 octobre 2023

A la Comédie de Saint-Etienne – centre dramatique national

Neige a reçu 2 Molières 2024

Spectacle Jeune public et Création visuelle et sonore.

« ALLUME MA VIE ET ÉTEINS MA PEINE.
JE LÉCHERAI TES LARMES ET TU RÉPARERAS MON COEUR.
LA VIE EST SAUVAGE. ON N'A RIEN À PERDRE.
MÊME PAS CINQ MINUTES. »
- extrait -



© Christophe Raynaud de Lagde

ENTRETIEN AVEC PAULINE BUREAU

Qu'est-ce qui t'a amené à cette création ?

J'avais envie d'écrire un spectacle qui soit à la fois un conte et un *teen movie*.

Tu es donc partie du conte de *Blanche-Neige* ?

J'ai commencé à écrire en me souvenant de mon adolescence, de ma propre transformation de petite fille en jeune fille puis en femme. Je me suis projetée dans le personnage de Blanche-Neige, qui meurt et renaît plusieurs fois dans le conte. J'aimais cette idée de cycle. Mais à la quarantaine, j'ai vite réalisé que j'avais l'âge de la belle-mère (ou de la mère si on croit, comme Bettelheim, que c'est une seule et même figure), des enfants presque adolescents et qu'il

y avait plein de choses dans cette femme qui a du mal à voir sa fille grandir, que je pouvais comprendre. Et donc, *Neige* est devenue une pièce qui raconte comment c'est dur et beau d'être l'enfant de quelqu'un et comment c'est dur et beau d'être le parent de quelqu'un. Et qu'on est parfois les deux en même temps.

**« J'AVAIS
ENVIE D'UNE
HÉROÏNE QUI
PREND SON
DESTIN EN
MAIN. »**

Cependant, tu t'éloignes assez vite de l'histoire telle qu'elle est racontée dans le conte. Pourquoi ?

Je me suis aperçue que les contes m'avaient donné à l'adolescence une obsession romantique qui ne m'avait pas été tout à fait utile à 15 ans. J'avais envie de proposer un modèle plus ouvert, qui correspond aussi à notre monde d'aujourd'hui. Moi, ce qu'il me reste de mes 15 ans, ce sont mes copines de lycée et pas mes petits amis. Et donc, j'ai

voulu raconter d'autres liens possibles et vibrants que celui avec le prince charmant pour sortir de la sphère familiale et entrer dans la vie. C'est là qu'a commencé à arriver l'histoire d'une jeune fille qui fugue, échappe à l'aventure que ses parents avaient prévue pour elle et tisse des liens nouveaux, étonnants, qui lui permettent d'exprimer des parts d'elle-même auxquelles elle n'avait pas accès. Et en faisant bouger les lignes, elle oblige sa mère à plonger profondément dans la forêt et à retrouver, elle aussi, une part d'elle-même qu'elle avait oubliée. Et se crée alors entre elles un rapport différent, un lien apaisé. C'est important pour moi de proposer un modèle mère-fille qui n'est pas dans la concurrence et qui va vers un lien d'adulte à adulte où chacune apporte quelque chose à l'autre.

Neige prend un risque en partant dans la forêt ?

Il y a du danger, du risque, dans tous les contes. Souvent, le prince l'affronte en le décidant, et la princesse le subit avec une certaine passivité. J'avais envie d'une héroïne qui prend son destin en main, fugue, choisit d'affronter le monde et en sort grandie.

Tu as gardé le personnage du chasseur...

Oui. Au départ, c'était la figure qui me posait le plus de questions. Et puis, j'ai compris que le chasseur, c'est celui qui maîtrise l'animalité et qui peut avoir un lien profond avec la nature. Dans son livre, *L'animal et la mort*, Charles

Stépanoff raconte les différents types de rapport à l'animal dans notre société contemporaine. Il en distingue trois : « l'animal matière » en élevage, « l'animal totem » (ou de compagnie) qui se nourrit de l'animal matière, et « l'animal sauvage » qui trouve son altérité dans le chasseur, qui est une figure qui existe encore dans certaines régions de France. Le lire m'a donné envie de créer ce personnage qui vient de l'agroalimentaire et s'est réfugié dans la forêt.

Vous avez beaucoup travaillé les images sur ce projet ?

Ce spectacle est sûrement le plus visuel que j'ai jamais imaginé. Nous avons travaillé avec Emmanuelle Roy, qui signe la scénographie, sur la forêt et sur l'eau. Ce sont deux éléments dans lesquels

les acteur·ice·s sont plongé·e·s dans un rapport organique et qui ont différents visages. Elles peuvent être dangereuses ou rassurantes, symboliser l'inconscient, le ventre de la mère ou la liberté des corps. Il y a beaucoup de moments qui se passent de mots. Je crois que c'est le principe même du conte, de permettre à une image de raconter autrement. Par exemple, l'état de la météo colle souvent à l'état psychique du personnage féminin. C'est vrai de la glace dans *La Reine des neiges* ou de la neige dans *Blanche-Neige*, qui représente un état de sommeil, de latence avant que le printemps revienne. On a travaillé sur des images, de la musique, du silence, des états d'eau (neige, glace, brouillard, eau noire), des reflets de miroir magique, des moments en apnée et des fleurs qui poussent au printemps.

Dans cet univers visuel, il y a aussi une large place laissée à la vidéo et à la magie.

J'ai travaillé avec Clément Debailleul, qui est l'un des initiateurs de la magie nouvelle en France. On a commencé à réfléchir sur le miroir, et sur le reflet. Ça nous a amenés à travailler avec le téléphone, qui est une forme contemporaine du miroir. Et puis dans cette recherche sur le reflet, nous avons rejoint le travail sur l'eau, la neige fondue, le brouillard. Faire apparaître l'eau sur scène et que les acteur·ice·s soient plongé·e·s dedans, c'était un fantasme qui est devenu un défi technique. Ça a abouti à l'organisation de tournages subaquatiques, pour réaliser ces images qui apportent une part de rêve et d'inconscient à notre histoire.



Comment avez-vous travaillé avec la costumière ?

Nous voulions, avec Alice Touvet, retravailler les codes du conte. Ce qu'on voulait montrer, c'est comment une petite fille sage peut devenir plus punk, comment notre petite danseuse classique s'émancipe, et ajoute une doudoune et des bottines à son tutu, porte les cheveux courts, devient jeune fille et en même temps se libère du modèle classique. C'est ce processus de transformation que le costume évolutif vient rendre. C'est un peu la même idée avec le père : son costume raconte une végétalisation progressive, comment la nature va s'emparer de lui lors de sa plongée dans la forêt et le transformer. Pour la mère, Alice a aussi travaillé sur les codes de genre, avec ce long manteau,

attribut androgyne : c'est le grand manteau de la méchante belle-mère, mais c'est aussi celui du petit prince. Et ce qui nous semblait intéressant, c'est qu'il y ait à la fois sur le plateau des archétypes du conte revisités et des ados d'aujourd'hui, auxquels un public jeune peut s'identifier.

Propos recueillis par Benoîte Bureau - dramaturge



© Christophe Raynaud de Lage

PAULINE BUREAU

Après une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Pauline Bureau fonde en 2004 la compagnie La part des anges avec ses camarades de promotion, les acteur·ice·s qui sont toujours au cœur de ses spectacles aujourd'hui. Partant au départ de textes de théâtres existants, elle s'oriente ensuite vers une dramaturgie du collage, en adaptant, remaniant, mélangeant certaines œuvres, mettant sur le plateau des témoignages. Ce chemin l'amène à écrire ses propres textes. Depuis 10 ans, ses créations ont été jouées sur les scènes de nombreux théâtres parisiens (la Comédie-Française, le Théâtre national de La Colline, le Théâtre de la Ville, le Théâtre des Bouffes du Nord, le Rond-Point, La Villette) ainsi que chaque année en tournée pour plus de cent représentations partout en France. De

nombreux prix lui ont été attribués au fil de ses créations (Molières, Prix SACD, Prix de la critique...). Elle a par ailleurs travaillé à plusieurs reprises à l'Opéra et à l'émergence de nouvelles voix en produisant des spectacles écrits par des femmes. Elle est actuellement en écriture de son premier long métrage *Bohème*, produit par Isabelle Grellat (Mandarin Production). Pauline Bureau présente cette saison en tournée *Neige*, créée le 17 octobre 2023 à la Comédie de Saint-Étienne.



© Christophe Reynaud de Lage

REPRÉSENTATION PROPOSÉE EN AUDIODESCRIPTION - PAR ACCÈS CULTURE



Le procédé d'audiodescription permet d'enrichir l'écoute et de nourrir l'imagination des personnes en situation de handicap visuel, qui perçoivent naturellement le texte et l'interprétation des comédiens. Il consiste à transmettre des informations sur la mise en scène, les décors, l'attitude des comédiens, leurs costumes et leurs déplacements pendant les temps de silence des comédiens ou des chanteurs à l'opéra. La traduction du livret d'opéra est retransmise en version audio.

Ces éléments descriptifs sont préalablement enregistrés et diffusés en direct par un régisseur d'audiodescription, dans des casques remis à chaque spectateur aveugle ou malvoyant.

Des programmes en braille et en caractères agrandis sont proposés aux personnes aveugles ou malvoyantes au début de chaque représentation. Ils donnent les informations essentielles sur la distribution, la mise en scène, les décors et les costumes. La version audio de ce texte est diffusée dans les casques avant le début du spectacle.

Audiodescription : Antoinette de Saint Blanquat

Réalisation : Accès Culture

Plus d'informations sur www.accessculture.org

PROCHAINEMENT

CONCERT

MAR 11 MARS | 20H30

Daïda

La Traversée

THÉÂTRE

VEN 14 MARS | 20H30
SAM 15 MARS | 20H | SUIPPES

Le Banquet de la Sainte Cécile

C^{ie} La Mouline

MARIONNETTES

DIM 16 MARS | 10H30 + 15H

Mémoires d'un volcan

Ubus Théâtre

Ciné - LA COMÈTE

CINÉ RENCONTRE - DIM 09 MARS | 17H

À BICYCLETTE

De Mathias Mlekuz | 2024 | France | 1h29 | VF
Avec Mathias Mlekuz, Philippe Rebbot

Pédaler pour guérir : un road-movie lumineux et profondément humain, où humour et poésie s'entrelacent avec tendresse.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Mathias Mlekuz.



Le Bar de La Comète est ouvert !

Vous y retrouverez une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations | réservations
03 26 69 50 99 | la-comete.fr
PARTAGEZ VOTRE SAISON

Nos partenaires !

